

CANADA

Débats de la Chambre des Communes

COMPTE RENDU OFFICIEL

VENDREDI, 2 mars 1934.

La séance est ouverte à trois heures.

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je note que lorsque la Chambre a levé la séance, hier soir, le premier ministre a laissé entendre qu'en vertu de quelque arrangement nous devions reprendre aujourd'hui la discussion générale du bill n° 4 concernant le bureau de traduction, après quoi nous allions aborder le bill créant la Banque du Canada. Ledit arrangement a probablement été fait entre le très honorable premier ministre et son secrétaire d'Etat (M. Cahan); car si je suis bien renseigné il n'existe pas d'entente entre les deux côtés de la Chambre. A propos du projet de la Banque du Canada, je me souviens d'avoir signifié au ministre des Finances (M. Rhodes) que, si l'on voulait, nous étions disposés à commencer le débat cet après-midi; mais je n'ai rien dit au sujet de l'autre bill.

Le très hon. R. B. BENNETT (premier ministre): Monsieur l'Orateur, mon très honorable ami a parfaitement raison. Quand j'ai laissé entendre que nous aborderions le bill n° 4, je l'ai fait parce que ce projet a fait l'objet d'une discussion antérieure et qu'on lui a accordé la priorité au commencement de la semaine. Comme j'ai dit, j'ai cru que nous étions d'accord pour en continuer la discussion générale aujourd'hui. Le très honorable député a raison quand il dit qu'il n'existait pas d'entente à ce sujet entre les deux côtés de la Chambre. J'ai lieu de croire qu'il sera absent lundi et peut-être mardi; et il est peu probable que j'assiste à l'une de ces séances. S'il le désire, nous pourrions réserver le projet de la Banque du Canada jusqu'à jeudi. Alors nous pourrions suivre pour cet après-midi le programme indiqué hier soir.

J'incline à croire que nous ne pourrions mettre la question aux voix ce soir, vu l'absence d'un si grand nombre de membres; mais vers neuf heures, ou avant même, nous pourrions passer à l'étude de quelques prévisions budgétaires. Je veux faire ce qui convient à mon très honorable ami.

Le très hon. MACKENZIE KING: Le bill concernant la traduction intéresse d'une manière spéciale les représentants de la province de Québec. Mon très honorable ami sait que la séance du vendredi ne s'adapte pas bien à la discussion d'une question qui touche de près les députés de cette province. Je crois que les divers groupes de la Chambre s'entendent, quant à cela. C'est ce qui explique mon étonnement quand j'ai vu que nous devions aborder aujourd'hui le bill en question. Je crois que la gauche serait contente d'en voir réserver la discussion; mais nous nous en remettons au Gouvernement.

Quant au bill constituant la Banque du Canada, nous sommes prêts à l'étudier tout de suite, si cela convient aux autres groupes de l'Assemblée. Sinon, je crois qu'il serait opportun de ne pas aborder son étude pendant l'absence du premier ministre et de moi-même; bien qu'il n'y ait là, bien entendu, rien d'obligatoire. En tout état de cause, j'aimerais mieux être présent à cette occasion.

Le très hon. M. BENNETT: Dans une situation comme celle-ci nous voulons nous conformer à la volonté de la Chambre. Ce que l'on suggère au sujet du bill de la traduction pourrait se dire aussi, je crois, du bill concernant la Banque du Canada lequel, si je ne m'abuse, doit faire l'objet d'un amendement. En l'occurrence, nous préférons ne pas aborder cette proposition aujourd'hui. Je suggère que nous discutons le bill de traduction jusqu'à six heures seulement: un honorable représentant n'a prononcé que la moitié de son discours et je note ici la présence d'autres députés que le projet intéresse vivement.